

L'ENIGME GUERSOM REVISITÉE

(Paracha Chémoth et paracha Yithro)

I – QUI EST GUERSOM ?

Guersom est le fils aîné de Moïse, qu'il eut, en épousant Tsipora (« la colombe »), fille du prêtre madianite Jethro, après avoir fui la vindicte de Pharaon vers le pays de Madian.

Le texte nous apprend que Moïse donna ce nom à ce premier né en disant « *je suis un émigré* (Guèr) *sur une terre étrangère* » (Exode II, 22)

II – GUERSOM AURAIT DÛ, EN TOUTE LOGIQUE, SUBIR LA PLAIE DES PREMIERS NÉS.

Oublions le tout paradoxe que, *stricto texto*, pour les traditionnalistes (sic) actuels d' Guersom, fils de Moïse, ne serait considéré en rien comme juif , puisque né de Moïse, certes, mais d'une mère elle-même issue de parents non juifs .

Et interrogeons-nous plutôt sur le fait que, dans la paracha YTHRO , nous voyons que Jéthro ramène à Moïse, tant son épouse Tsipora que les deux fils GUERSOM et Eliezer et apprend ainsi les tribulations du peuple juif (Exode Ch XVIII vers 1 à 10)

Or Guersom, premier né, aurait dû, logiquement, subir le sort de tous les premiers nés non protégés par le fait d'être cette nuit- là de Pessah avec son père et sous le toit d'une maison aux linteaux badigeonnées du sang de l'agneau pascal (Exode Ch.XII).

II – L'EXPLICATION SE RETROUVE DANS UN AUTRE PASSAGE DE L'EXODE Ch IV, v 24-26

Et pour cela, il nous faut revisiter la sémantique d'un autre passage obscur dont la traduction officielle, de toute ambiguïté , le rend confus et incohérent

Le texte de la Bible du Rabbinate

« Pendant ce voyage, il (Moïse) s'arrêta dans une hôtellerie ; le Seigneur « l'aborda et voulut le faire mourir. Séphora saisit un caillou, retrancha « l'excroissance de son fils, et le jeta à ses pieds en disant : « Est-ce donc par « le sang que tu es uni avec moi ? Le Seigneur le laissa en repos. Elle dit « alors : « Oui, tu m'es uni par le sang grâce à la circoncision »

Cette circoncision d'urgence de GUERSOM interpelle le lecteur par son absence de clarté.

Si on lit comme ci-dessus « Le Seigneur l'aborda (sous-entendu : Moïse) et voulut le faire mourir (toujours Moïse) » Ceci est, d'évidence, totalement incohérent avec la mission divine qui lui a été amplement décrite et dévolue , car Dieu ne peut pas vouloir , par brusque revirement, la mort subite de son messager universel !!!!

Cherchons donc, comme cela arrive en maints endroits ailleurs, la faille du texte précédemment traduit.

Pour cela, nous devons garder à l'esprit que, dans les langues anciennes d'époque, l'ordre de la construction grammaticale n'était pas toujours celle que nous avons acquis, depuis, dans notre littérature romane et française.

Exemple : dans la phrase latine : « *Antiqua templa et villas somptuosas preciosis signis et columnis altis ornabant romani* », **la traduction littérale serait désordonnée puisque elle serait :** « *les temples antiques et les villas somptueuses, avec des statues précieuses et des hautes colonnes ornaient les romains* » **Alors qu'il faut lire :** « *Les romains ornaient les temples antiques etc...* »

Tout autant, quand il est écrit ici en imprécision « Le Seigneur **l'**aborda » et voulut **le** faire mourir, il est de tout bon sens que le « **l'** » et le « **le** » doivent ici être rapportés au seul personnage cité **qui suit** dans le texte, **c'est à dire : GUERSOM !!!** et en rien à Moïse lui-même.

C'est en ce sens logique qu'il me paraît devoir comprendre et traduire « AMITO » (« **le** faire mourir ») donc Guersom menacé et non pas Moïse.

Ceci conçu, TOUT ALORS DEVIENT CLAIR ET CONCORDANT .

En effet, déjà est programmé le fait que tous les premiers nés NON circoncis vont mourir, c'est ce que devra annoncer Moïse à Pharaon.

Donc, en toute bonne logique, GUERSOM, premier né de Moïse devrait aussi périr comme tel premier né, puisqu'il n'est pas circoncis.

En effet, le texte de la paracha « Yithro » (Exode Ch XVIII) nous rappelle que cette nuit là, la nuit de Pessah, et pour des raisons de sécurité, Guersom l'avait passée loin de la protection de son père Moïse, et du toit paternel aux linteaux marqués de l'agneau pascal, puisqu'il était alors avec son grand père Ythro et sa mère Tsipora.

Or, Yithro est un prêtre « goy » et donc ne sacrifiait en rien l'agneau pascal. De même, il ne badigeonnera pas les linteaux du sang de l'agneau.

Et pourtant, GUERSOM revient vivant retrouver Moïse, en réchappant de la plaie mortelle dévolue à tous les premiers nés .

Deux hypothèses s'offrent à nous:

1°) Soit le pays de MADIAN était exclu du fléau ou :

2°) Soit, en plus proche du texte, c'est parce que sa mère Sephora s'est unie prévisionnellement « *par le sang* » avec Moïse grâce à la circoncision que GUERSOM a pu être considéré comme ayant passé virtuellement la nuit de Pessah avec son père Moïse à ses côtés, bien que en étant éloigné !

Telle est l'explication rectificative de ce texte obscur que je livre à votre réflexion

Août 2014